

Multifonctionnalité de l'agriculture : attentes locales, attitude des agriculteurs et analyse du positionnement des exploitations

A. GUILLAUMIN (1), A.C. DOCKES (1), E. TCHAKERIAN (2)

(1) Institut de l'Élevage, 149 rue de Bercy, 75595 Paris Cedex 12

(2) Institut de l'Élevage, Parc Scientifique Agropolis, 34397 Montpellier Cedex 5

RESUME - La multifonctionnalité de l'agriculture, soit la reconnaissance des fonctions, sociales et environnementales, autres que la production peut être considérée comme une réponse aux demandes sociales. Nous avons exploré, dans cinq petites régions, les attentes locales à l'agriculture et le point de vue des agriculteurs vis-à-vis de ces attentes. Nous avons ensuite analysé le positionnement des exploitations par rapport à ces demandes. La présentation est centrée sur deux zones aux contextes très différents : le Pays de Vitré en Ille-et-Vilaine où les attentes sont la reconquête de la qualité de l'eau et le maintien de l'emploi agricole et para-agricole et les Cévennes où les demandes sont centrées sur le maintien des milieux ouverts et la présence d'une population permanente. Nous avons choisi de présenter deux exploitations qui répondent relativement bien à ces attentes, sous forme de récit et de graphique. Cela nous permet de proposer des actions de développement autour de la réponse aux attentes et de la communication entre l'agriculture et les autres acteurs du monde rural.

Multifunctionality of agriculture : social expectations, attitude of farmers and evaluation of the farms' location

A. GUILLAUMIN (1), A.C. DOCKES (1), E. TCHAKERIAN (2)

(1) Institut de l'Élevage, 149 rue de Bercy, 75595 Paris Cedex 12

SUMMARY - The multifunctionality of agriculture, recognition of functions beyond production, like social and environmental functions, can be considered as answers to social demands. In five small regions, we collected the local expectations towards agriculture and the farmers' attitudes towards these expectations. We then analysed how the farms fulfilled the expectations. This presentation is based on two zones in very different contexts: the "Pays de Vitré", in Ille-et-Vilaine, where the expectations consist in improvement of the water quality and the preservation of agricultural employment and the Cévennes where the demands are centred on the preservation of the opened areas and the presence of a permanent population. We chose to present two farms that answer relatively well to these expectations, in a narrative form and with a graph. It allows us to propose development actions to help breeders to answer to the expectations and to communicate with society.

INTRODUCTION

La multifonctionnalité de l'agriculture traduit sa reconnaissance non seulement comme un secteur économique fournisseur de matières premières mais aussi comme une activité permettant d'assurer l'équilibre des territoires et de l'emploi et la gestion de l'espace et des ressources naturelles (Laurent, 2002).

Dans le programme de recherche inter-instituts techniques sur la multifonctionnalité de l'agriculture, nous cherchons à préciser :

- le contenu et la traduction concrète de ce concept sur le terrain,
- la façon dont il est perçu par les acteurs locaux et les agriculteurs
- et les actions qui pourraient être engagées par le développement pour accompagner les agriculteurs vers plus de multifonctionnalité.

Nous avons choisi d'aborder la multifonctionnalité dans une approche territoriale, en considérant qu'elle se définit en réponse à des objectifs assignés localement à l'agriculture (Blanchemanche *et al.*, 2000).

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. DES ETUDES DE CAS DANS 5 PETITES REGIONS AVEC DES ENQUETES AUPRES DES ACTEURS LOCAUX ET DES AGRICULTEURS

Nous avons réalisé des études de cas dans cinq zones aux problématiques variées. Dans ces zones, nous avons d'abord cherché, au cours des années 2002 et 2003, à déterminer les attentes locales, en réalisant près de 120 entretiens semi-directifs avec des acteurs locaux (élu, responsables associatifs,

responsables professionnels agricoles), complétés d'une étude bibliographique. Nous avons ensuite recueilli le point de vue d'environ 70 agriculteurs sur ces attentes par d'autres entretiens semi-directifs. Puis en 2004, nous avons réalisé des enquêtes plus approfondies dans une cinquantaine d'exploitations pour analyser précisément les façons dont les agriculteurs prennent en compte les attentes locales dans leurs pratiques.

Dans cet article, nous allons nous centrer sur deux zones, très différentes, où l'élevage de ruminants tient au sein de l'agriculture une place importante et où les demandes au monde agricole sont relativement précises : le Pays de Vitré, en Ille-et-Vilaine et les Cévennes, sur une zone à cheval sur les départements du Gard et de la Lozère. Nous allons présenter les demandes des acteurs locaux au monde agricole sur chacune de ces deux zones telles que nous les avons recueillies, la typologie des attitudes des agriculteurs vis-à-vis de la multifonctionnalité, puis deux exploitations en détaillant la façon dont elles se positionnent par rapport aux attentes locales. Nous discuterons ensuite ces résultats (tableau 1) puis concluons sur les actions qui pourraient être menées.

2. RESULTATS

2.1. LES ATTENTES DES ACTEURS LOCAUX

2.1.1. Dans le pays de Vitré, un enjeu très fort de reconquête de la qualité de l'eau

Dans le pays de Vitré, les filières animales sont dominantes avec des bovins, des porcs et des volailles. Dans cette zone, il existe un consensus fort autour de la nécessité de reconquérir la qualité de l'eau et dans une moindre mesure autour de la volonté de maintenir une agriculture dynamique, source d'emplois directs et indirects.

Tableau 1 : Les cinq types d'agriculteurs par rapport à la multifonctionnalité

	<i>Priorité</i>	<i>Fonction de production</i>	<i>Fonctions environnementales et sociales</i>	<i>Réactions par rapport aux demandes sociales</i>
A	Produire plus	La seule	Refusées (sauf relations de voisinage)	Défensif
B	Optimiser ses résultats	La principale	Sous-produit	Attentif ou attentiste
C	Gérer le patrimoine familial	La principale	Co-produit	Intégrées au système
D	Vivre au pays	Importante	Revendiquées comme produit	Actif, voire pro-actif
E	Le produit	La seule	Par l'intermédiaire du produit	Peu concernés

Une demande d'accueil des populations citadines pour du logement ou des activités de loisirs apparaît en outre du fait de la proximité de l'agglomération rennaise. Elle reste modeste en comparaison avec les demandes précédentes mais pourrait s'accroître dans les années à venir. A noter que la demande actuelle d'améliorer la qualité de l'eau est relativement récente par rapport à l'évolution de l'agriculture de la zone, historiquement tournée vers l'augmentation de la production de masse à coûts réduits.

2.1.2. Dans les Cévennes, une demande d'ouverture des milieux et de présence d'une population permanente

Dans les Cévennes, l'agriculture est représentée par les filières ovines et caprines (AOC Pélardon), mais aussi la production d'oignons doux et de châtaignes. Dans cette zone, le maintien de l'ouverture des milieux apparaît comme l'une des principales fonctions attribuées à l'agriculture, que ce soit dans un objectif paysager, de sécurité (défense contre les incendies), environnemental ou économique (tourisme). De façon aussi nette, nos interlocuteurs soulignent l'importance de la présence d'une population permanente d'exploitants agricoles comme un moyen de préserver un minimum d'habitants, de vie sociale et d'emplois directs dans cette zone de très faible densité de population (11 h / km²).

2.2. DES AGRICULTEURS AUX ATTITUDES CONTRASTÉES ET UNE CRISE D'IDENTITÉ PROFESSIONNELLE

Dans chaque zone d'études, nous avons réalisé une typologie d'attitudes des agriculteurs face aux différentes fonctions de l'agriculture. Ces typologies peuvent être synthétisées en une seule représentée dans le tableau ci-dessus. Elle peut servir de point de réflexion à des actions de développement auprès d'agriculteurs.

Au-delà de ces types, nous pouvons déceler chez beaucoup d'agriculteurs un malaise, que l'on peut qualifier de crise d'identité professionnelle, qui est lié à la remise en cause de certaines des valeurs qui leur paraissent centrales dans la définition de leur métier comme la liberté d'entreprise, la rémunération par le marché ou la propriété privée (Guillaumin *et al.*, 2004). Il semble que cette crise d'identité entraîne pour beaucoup d'agriculteurs des difficultés pour définir un projet pour leur exploitation.

2.3. UNE PROPOSITION DE REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DE LA MULTIFONCTIONNALITÉ

Au-delà des attitudes, nous avons cherché à appréhender la façon dont les systèmes de production et les pratiques des agriculteurs répondaient ou non à ce que nous avons défini comme demandes locales et quels étaient les freins et motivations, d'ordre psychologique ou technique, à une meilleure réponse aux demandes.

Cette analyse s'est basée sur des enquêtes en exploitation avec un questionnement axé sur l'histoire de l'exploitation, son système actuel, ses projets. Nous avons également recueilli des informations qualitatives et quantitatives sur les

pratiques des agriculteurs. Les résultats peuvent être présentés sous forme d'un récit de l'histoire de l'exploitation et de son système actuel et d'un graphique en étoile basé sur des indicateurs plus quantitatifs.

2.3.1. Une exploitation autrefois intensive qui produit du lait bio et accueille les touristes dans le Pays de Vitré

L'exploitation 1 du Pays de Vitré est une exploitation laitière (250 000 litres) tenue par un couple d'origine agricole. Les deux époux se sont installés ensemble en 1980 sur l'exploitation familiale après une période d'emploi salarié. Ils ont suivi le modèle de développement de l'époque en s'agrandissant et en modernisant l'exploitation avec l'appui d'un Plan de Développement. Ils ont drainé les parcelles et créé un atelier de taurillons laitiers suite à la mise en place des quotas. L'éleveur raconte "j'ai été très... intensif... j'avais un chargement de 2,5 voire plus, on a frôlé les 100 quintaux." Après la crise de l'ESB, ils ont abandonné la production de taurillons. En 1998, suite à une formation à la Chambre d'Agriculture d'Ille-et-Vilaine, l'éleveur décide de se convertir à l'agriculture biologique "on a fait le pas, la production bio m'intéressait, elle est très pointue sur le plan technique et de toutes façons, je ne voulais plus traiter, je ne voulais plus manipuler de produits de traitement sans être mieux équipé". Les éleveurs ont repris 5 ha attenants à la ferme pour désintensifier la production. Depuis 2001, l'exploitante a ouvert un gîte rural, qui fournit un revenu d'appoint pour l'exploitation mais lui permet surtout des contacts, qui lui manquent depuis son installation. Les bâtiments et les abords de l'exploitation sont très bien entretenus. De nombreux arbres subsistent en bordure de parcelles mais beaucoup de haies ont été détruites durant les vingt dernières années. Les exploitants ne sont pas motivés pour en replanter pour l'instant. Au niveau des attitudes, ce couple d'éleveurs qui accorde beaucoup d'importance à la réponse aux demandes locales, peut être rapproché du type D (*cf.* tableau 1) mais la passion du mari pour l'optimisation technico-économique le rapproche également du type B.

Le positionnement de cette exploitation par rapport aux demandes sociales de la zone de Vitré peut être schématisé par le graphique 1 qui présente sa situation par rapport à neuf attentes locales sur une échelle de 0 à 5.

Cette exploitation répond relativement bien aux demandes locales. Le niveau d'emploi direct est plutôt bon avec deux temps plein sur une exploitation de taille moyenne. L'impact sur les emplois dans la filière est moins important avec une production de 250 000 litres de lait, modeste pour la zone et peu d'intrants. Au niveau de la qualité de l'eau, l'exploitant n'utilise pas de produits phytosanitaires et tous les bords de ruisseaux sont en herbe, c'est pour cela qu'il a la note maximale. La fertilisation est très raisonnée, basée essentiellement sur les apports organiques. Les aspects paysagers sont moins bien notés, avec des bâtiments bien insérés et des abords très travaillés mais une longueur de haies assez faible.

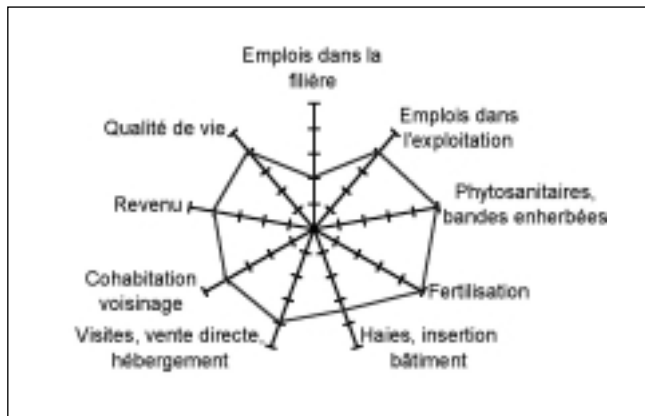


Figure 1 : positionnement de l'exploitation 1 du Pays de Vitré par rapport aux demandes locales



Figure 2 : positionnement de l'exploitation 2 des Cévennes par rapport aux demandes locales

2.3.2 Une exploitation abandonnée qui revit avec l'élevage de brebis, les canards gras et le tourisme dans les Cévennes

Un autre exemple peut être pris dans les Cévennes avec une exploitation d'élevage de brebis viande et de canards gras. Cette exploitation abandonnée depuis 30 ans a été reçue en héritage par un couple. Ce couple a commencé à restaurer les bâtiments et la femme s'est installée en 1989 avec une petite troupe de brebis. Elle en élève actuellement 160. En 1991, elle a commencé à produire des canards gras en petite quantité, pour la vente directe. En 2004, elle produit 1000 canards par an qu'elle transforme dans un atelier collectif. Elle les vend sur les marchés locaux en été et dans un point de vente collectif avec d'autres producteurs fermiers. Son mari, fonctionnaire, travaille à temps partiel pour l'aider. D'anciens bâtiments en ruines ont été rénovés et aménagés en gîtes. L'exploitation prenant de l'ampleur, le fils est devenu aide familial et fait actuellement son stage de six mois avant installation. Son amie prépare un bac professionnel par alternance en travaillant sur la ferme. Le territoire de l'exploitation occupe 120 ha dont 14 ha de labourable. Seuls 73 ha de parcours sont utilisés, qui sont pour moitié des landes, pour moitié des bois et châtaigneraies à l'abandon. Pour les éleveurs *"on arrive à bien maîtriser la végétation, les chasseurs trouvent que ça circule mieux."* Le territoire de l'exploitation comporte des chemins entretenus et ouverts aux extérieurs.

Cette exploitation se rapproche beaucoup du type D du tableau ci-dessus, l'objectif principal de cette famille étant de "vivre au pays". Le positionnement de cette exploitation par rapport aux demandes sociales de la zone des Cévennes peut être schématisé par la figure 2. Ce graphique est d'une conception semblable mais est composé de branches différentes de la figure 1, ce qui correspond à des demandes sociales différentes dans les Cévennes.

2.4. DES EFFORTS IMPORTANTS POUR ETRE ACCEPTES

L'étude des pratiques des agriculteurs a mis en évidence dans le Pays de Vitré mais aussi dans les autres zones étudiées, d'importants efforts des agriculteurs pour améliorer les relations de voisinage. Ainsi, tous les éleveurs, même ceux qui sont le plus réticents à la prise en considération de fonctions non productives, mettent en œuvre un certain nombre de pratiques pour éviter les conflits

de voisinage. Certains agriculteurs préviennent leurs voisins avant les épandages, enfouissent rapidement les lisiers et fumiers. Beaucoup se sont équipés pour nettoyer les routes après les récoltes... Dans les Cévennes, les pratiques "de bon voisinage" concernent plutôt le partage de l'espace avec les chasseurs et les randonneurs et se concrétise par la mise en place de passages dans les clôtures et la prise en compte des programmes d'activités des sociétés de chasse dans la conception des plans de pâturage sur parcours.

3. DISCUSSION

Au sujet des demandes sociales, les attentes exprimées par les acteurs locaux sont différentes d'une zone à l'autre, ce qui nous conforte dans l'idée d'une définition précise de la multifonctionnalité à adapter aux territoires. Ces demandes peuvent parfois être contradictoires comme le maintien des filières (et du volume de production) et la reconquête de la qualité de l'eau en Bretagne. Elles peuvent alors émaner d'acteurs différents ou révéler une contradiction dans le discours ou les actions d'un même acteur. Ces enquêtes ont montré que l'environnement agricole est mal connu d'une partie des personnes rencontrées. Leurs demandes s'avèrent alors soit très ponctuelles et fortement dépendante de leur secteur d'activité, soit très générales et semblant influencées par l'actualité. D'autre part, certaines contributions très nettes de l'agriculture aux zones d'études sont peu exprimées spontanément comme fonctions importantes de l'agriculture. Il semble que les fonctions ne sont reconnues que lorsqu'elles sont fragilisées ou se dégradent. Malgré ces limites, ces enquêtes sont un premier point de départ pour approcher les attentes locales et pour réfléchir au positionnement des exploitations par rapport à elles.

Certaines fonctions de l'agriculture se retrouvent dans les cinq zones - avec cependant des intensités différentes - comme le maintien ou la création d'emplois dans la filière et dans l'exploitation ainsi que la demande de visites, de vente directe et d'hébergement, toutes activités qui permettent un contact entre le consommateur et l'agriculteur. Nous avons inclus dans les graphiques des éléments de durabilité de l'exploitation, comme le revenu ou la qualité de vie des exploitants qui peuvent être considérées comme des fonctions "internes" de l'agriculture puisqu'elles permettent de maintenir les agriculteurs en place et donc d'assurer les diverses fonctions attendues. (Delache, 2002).

La présentation graphique proposée ici s'appuie donc à la fois sur des éléments constants : l'emploi, le revenu, la qualité de vie, l'ouverture au public et sur des éléments variables suivant les zones, l'environnement, abordé d'un point de vue "qualité de l'eau" dans le Pays de Vitré et "ouverture des milieux" dans les Cévennes et l'implication dans la vie locale des éleveurs, fortement attendue dans les Cévennes et non prioritaire dans le Pays de Vitré. Cette méthode s'approche de la méthode IDEA (Vilain, 1999) mais elle se distingue par une plus grande prise en compte du contexte. Elle ne peut donc pas être reproduite sans l'étape de recueil des attentes locales.

Certains axes peuvent être antagonistes avec d'autres ainsi le développement d'emplois sur l'exploitation, par la transformation et la vente directe, limite le recours aux intermédiaires et n'a donc pas d'impact positif sur le nombre d'emplois dans la filière "organisée". Nous n'avons pas voulu mettre de hiérarchie entre ces deux demandes, même si elles peuvent s'exprimer différemment suivant les zones : les demandes étant plus tournées vers la filière dans le Pays de Vitré et plus sur le développement d'emplois directs dans les Cévennes, en lien avec la problématique de lutte contre la désertification.

D'autres axes peuvent fonctionner en synergie : ouverture des milieux, multi-usage de l'espace, accueil, vente directe, etc. Cette synergie, cette mise en résonance des différents axes sont à n'en pas douter un gage de cohérence et même de durabilité pour le système d'exploitation et l'entreprise rurale. A l'inverse de la typologie d'attitudes qui était relativement indépendante des productions, on note que les réponses aux demandes sociales sont davantage liées à celles-ci et aux systèmes choisis par les agriculteurs. Ainsi, la production de volailles a moins d'effet sur l'ouverture des milieux que les productions de ruminants et la production d'oignons doux aura un impact plus limité géographiquement, bien que significatif sur le paysage des Cévennes. D'autre part, les deux exemples présentés dans l'article illustrent l'importance des trajectoires des exploitations qui évoluent dans leur réponses aux demandes sociales. Elles évoluent parfois radicalement comme lors d'un passage à l'agriculture biologique ou progressivement comme le développement de la production de canards gras dans l'exploitation des Cévennes. On a noté sur l'ensemble des enquêtes que les exploitations évoluent souvent dans le sens d'une meilleure réponse aux demandes sociales (qui elles-mêmes ne sont pas stables). Il faut cependant souligner que les évolutions peuvent rencontrer des freins. Ainsi, un jeune éleveur rencontré dans le Pays de Vitré a repris l'exploitation de ses parents et est en cours de modification de son système de production vers une moindre intensification. Cependant le processus est nécessairement progressif et la situation n'est pas stabilisée. D'autre part, son objectif de garder une qualité de vie satisfaisante est un frein à la réponse à certaines attentes locales qui nécessitent la mise en œuvre de pratiques lourdes en main d'œuvre comme la replantation de haies. A noter que la réponse à certaines demandes exige que l'ensemble des agriculteurs la prennent en compte comme la reconquête de la qualité de l'eau en Bretagne. Il semble que ce soit souvent des

demandes que l'on pourrait classer sur l'axe environnemental du développement durable. Dans d'autres cas, souvent pour les attentes que l'on pourrait rattacher à l'axe social du développement durable, certaines exploitations seulement peuvent être investies dans la réponse à la demande (voire seules quelques exploitations peuvent y répondre dans le cas d'une demande "marchande" comme la possibilité d'acheter des produits de qualité sur les marchés ou de manger dans une ferme auberge). Nous avons choisi de présenter ici des exploitations qui répondent relativement bien à l'ensemble des attentes mais nous en avons évidemment aussi rencontrées qui répondent particulièrement bien à certaines d'entre-elles comme le contact avec les consommateurs ou l'entretien de l'espace et moins à d'autres. Dans ce cas, c'est la combinaison des exploitations sur le territoire qui peut éventuellement satisfaire les attentes sociales.

CONCLUSION

Suite à cette étude, nous pouvons identifier certaines actions qui pourraient être menées par le développement agricole pour accompagner les projets des agriculteurs. D'une part, il est essentiel de connaître et de comprendre les demandes sociales et cette étude ne permet qu'une ébauche de réponse à cette question très complexe.

D'autre part, il serait important d'engager un vrai dialogue avec les autres acteurs du monde rural, au plan local, pour une meilleure compréhension mutuelle. Dans le cadre de ce dialogue, un accompagnement des agriculteurs pourrait être nécessaire pour les aider à expliquer leurs pratiques. Quand une évolution de ces pratiques est nécessaire, des actions collectives pourraient être menées comme celles que nous avons rencontrées en Bretagne avec le programme Bretagne Eau Pure et dans les Cévennes avec les actions agri-environnementales de maintien des milieux ouverts.

Nous remercions les autres membres du Comité Technique du projet de recherche : Christophe Perrot, Institut de l'Élevage, Onésime Teffene, ITP, Sylvain Gallot, ITAVI, Bernard Hennion, CTIFL, Aurélie Lasnier, ITV-France.

Blanchemanche S., Laurent C., Mouriaux M.-F., Peskine E., 2000. Multifonctionnalité de l'agriculture et statuts d'activité, *Economie rurale*, n°260, 41-51.

Delache X., 2002. Multifonctionnalité de l'agriculture : cadre d'analyse et articulation avec les instruments d'intégration agriculture-environnement in *Conférence paneuropéenne à haut niveau sur l'agriculture et la biodiversité, vers une intégration de la diversité biologique et paysagère pour une agriculture durable*, 5-7 juin 2002, Paris.

Guillaumin A., Bousquet D., Villaret A., 2004 (à paraître), Multifonctionnalité de l'agriculture : identification des demandes locales et de l'attitude des agriculteurs, *Les Cahiers de la Multifonctionnalité*, CEMAGREF, INRA, CIRAD.

Laurent C., 2002. Le débat scientifique sur la multifonctionnalité de l'activité agricole et sa reconnaissance par les politiques publiques, *La multifonctionnalité de l'activité agricole et sa reconnaissance par les politiques publiques*, colloque SFER, 21 et 22 mars 2002, 13 p.

Vilain L., 1999. *De l'exploitation agricole à l'agriculture durable*, Educagri Editions, Dijon, 158 p.